

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 352 Celuy qui si fort vous muguette

[1573_Recrepastemps_Hui] 352 Celuy qui si fort vous muguette

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Dame qui ne se peut desfaire d'un Importun.
Incipit non modernisé Celuy qui si fort vous muguette

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 352

Foliotation K5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

Mais tié toy seur que i'ayme mieux la suite.

A vne dame qui ne se peut des-
faire d'un importun.

Celuy qui si fort vous muguette,
Sur son poing portant vn oyseau,
Ne sent point assez sa ciuette,
Pour contrefaire vn damoyseau,
A voir son nez & son muscau,
Et sa barbe tant bien fleurie,
A le voir quant il faut qu'il rie
Ou qu'il profere quelque mot
S'il estoit au boys quoy qu'on die,
On le prendroit pour vn marmot
D'un bien d'amour.

'Au temps qu'amour me celoit sa puissance:
Le desprisois sa diuine faueur:
Mais aussi tost que i'en eu cognoissance,
Tout aussi tost ie cogneu mon erreur
Car en mon cueur s'imprima telle peur
Non pas de luy. mais d'une qui le passe
Qu'en vn moment ie dy ie me trespassse
Si mon penser ne sort son plein effect:
O doux amour tu me fis tant de grace
Que l'ayant dict aussi tost il fust fait.

Du secret de l'auteur,
sinon par mort aux môlains desplaisants